



ECUBLENS, AUTOMNE 2011

LE CROSET EN MARCHES

LE CROSET EN MARCHES

Une démarche citoyenne pour la qualification des espaces publics et des cheminements du quartier du Croset

Paroles données, paroles rendues	3
Marche 1	7
Marche 2	23
Marche 3	49
Marche 4	65
Marche 5	81
Enjeux de projet	95



PAROLES DONNÉES, PAROLES RENDUES

Intitulé « A la croisée des chemins », le projet lauréat du concours lancé en 2008 par la Municipalité sur le quartier du Croset propose **un concept général de mobilité douce** qui articule trois échelles : l'échelle urbaine de la plaine et de ses environs, l'échelle du quartier proprement dit et l'échelle architecturale (*Equipe de conception AL30 / Hüsler&associés / Contrepoint*). Si ces principes fondamentaux garantissent l'utilité et la cohérence d'ensemble d'un tel projet, ils ne disent encore rien sur la manière de le réaliser dans le détail et ignorent presque tout des besoins, des usages et des perceptions potentiels qu'il devrait être capable d'accueillir, de générer ou d'enrichir.

Afin de combler cette lacune, la commune d'Ecublens, secondée par une équipe de mandataires professionnels associée à l'équipe de concepteurs, a mis en œuvre **une démarche citoyenne inédite**. Fondée sur la consultation d'habitants, des milieux associatifs, de professionnels et de représentants politiques, cette démarche s'appuie

notamment sur le montage d'une série de « marches commentées », collectives ou individuelles, au cours desquelles les participants sont invités à « réciter le quartier » – à raconter le lieu tel qu'ils le vivent, tel qu'ils l'observent ou tel qu'ils l'imaginent.

S'inspirant de méthodes initiées dans les milieux de la recherche (*laboratoire Cresson, www.cresson.grenoble.archi.fr*), les commentaires sont enregistrés, des appareils photos circulent dans le groupe afin d'illustrer les propos tenus. A l'issue du parcours, les marcheurs sont réunis dans une salle pour revenir sur l'expérience et redire, à chaud, ce qui rétrospectivement leur paraît le plus important. Chaque marche est ensuite transcrite, consignée et recomposée dans un cahier illustré qui s'efforce de restituer au mieux, sur un mode à la fois concis et lisible, les représentations, les usages et les perceptions du lieu. Les cahiers sont enfin assemblés, de manière à révéler la diversité des points

de vue. La parole des uns est ainsi enrichie de la parole des autres, un croisement des regards et des expériences devient possible. La diversité des points de vue est mise au jour – partagés ou au contraire divergents, bien connus ou au contraire oubliés, majeurs ou au contraire mineurs...

Cinq marches ont été réalisées dans la plaine du Croset le 12 avril 2011 : deux marches collectives et trois marches individuelles. Le présent livret en est avant tout la **restitution** : réunissant les cinq cahiers correspondants, il recompose une parole collective et une représentation partageable des caractéristiques du lieu. S'y ajoute en fin d'ouvrage **l'extrapolation** des enjeux de projet auxquels les concepteurs s'efforceront de répondre et une **description** des sous-espaces significatifs qui composent le quartier.

Ce livret ne donne donc pas de programme en soi, mais il peut être considéré comme le document fédérateur du projet entre trois types d'acteurs qui sont ou doivent être directement concernés.

- D'abord il constitue ***pour tout un chacun*** un témoignage de *ce qu'est le Croset aujourd'hui*, avant qu'ils ne soient transformés. En découvrant les textes qui y sont réunis, chacun peut, habitant ou expert, élu ou riverain, prendre acte de la parole de l'autre et s'accorder sur le partage d'une expérience commune diversifiée.
- Ensuite, il réunit ***pour le concepteur*** un éventail de signes de *ce que pourrait être le Croset demain...* En donnant à lire le conflit des interprétations, des opinions ou des perceptions, il ouvre le débat, fait émerger des usages, des ambiances ou des fonctions latentes, des envies, des non-dits et des évolutions possibles – autant de potentialités pour le projet.

- Enfin, il fournit ***aux maîtres d'ouvrage***, publics et privés, une matière vivante et concrète pour refonder les enjeux de ce territoire, pour initier des programmes complémentaires et négocier les points sensibles ou stratégiques, sans figer a priori les conditions de réalisation de tel ou tel projet.



Marche 1, Mardi 12 Avril, 10h00

Accompagnée par:

Pascal AMPHOUX
Elena COGATO LANZA
Hélène GALLEZOT
Estelle LEPINE
Cyril BESSON

Marche réalisée avec :

Jean-Daniel ALLEMAND (Ergothérapeute au Centre Médico-social)

Giuseppe BIANCANIELLO (Responsable du Centre des Jeunes)

Christophe CARTIER (Conseiller communal et habitant de la plaine du Croset)

Francesco CASABIANCA (Pro Senectute)

Christian LUTHI (Responsable de la voirie et des espaces verts à la Commune)

Claude MASSON (Conseiller communal et Président de l'Union des sociétés locales)

François MASSY (Municipal urbanisme)

Sylvie PITTET BLANCHETTE (Conseillère communale et présidente association des parents d'élèves d'Ecublens)

Thomas SCHAEREM (Pro Senectute)

Thierry WENGER (Policier)

MARCHE 1





“Le Croset, c’est un petit peu l’âme d’Ecublens.”

En traversant le parking du centre commercial...

“Le rassemblement de population se fait aux alentours du centre commercial, c’est là le coeur du quartier. Sinon, il n’y a pas vraiment de centre ville.”

“Je n’aime pas la dénomination « la place du village » dans le nouveau projet car, pour moi, elle est au Motty, historiquement... Il faut faire avec. Après plus personne ne voudra monter là-haut, il vaudrait mieux inciter les gens à se promener dans cette partie de la ville.”

“Il fut un temps où les maraîchers venaient vendre leurs produits, c’était convivial, c’était sympa, c’était avant qu’ils agrandissent le parking.”

“Les ados utilisent le centre commercial comme un passage. Les enfants font le tour. Comme ça, il y a moins de tentations.”

“Moi je ne vais pas au centre commercial ! Il n’y a rien à y faire !”

“Le centre commercial c’est indispensable, vous devez manger, nous sommes obligés d’en avoir un. L’épicerie de village, c’est fini. Moi même, je suis obligé de l’utiliser. C’est le temple de la consommation...”



“Le centre commercial est le point où il y a, malheureusement, le plus d’activités dans le quartier.”

“Il y a un aspect convivial au centre commercial, il y a un restaurant où on peut discuter, surtout quand il pleut. **Cet endroit est nécessaire.**”

“À Ecublens, il manque un cœur de village avec des petites routes, une place et un bistrot. Les gens ne se réunissent plus, ils viennent juste faire des commissions. C’est un centre commercial. Il n’y a pas d’âme, il faut un lieu où les gens peuvent se réunir, mais je ne sais pas si c’est encore dans la mentalité des habitants.”

“Si je suis au Pontet et si je dois aller au Croset, je passe par le centre commercial, c’est plus court. Ça me permet de voir des gens, de m’accorder une petite heure de shopping.”

“C’est un lieu de rencontre, on peut aller boire un café, on se donne rendez-vous, c’est un espace convivial - enfin à l’intérieur !”

“L’extérieur, ce n’est pas un espace qui est utilisé, avec la vue sur le parking. **Ce n’est pas très sexy.** On n’a pas envie de rester sur la terrasse. **On se rencontre dedans, mais pas dehors.**”

CENTRE COMMERCIAL

“Le centre commercial, c’est l’escapade du week-end, l’évasion de la semaine !”



***“Il fait bon vivre à Ecublens, non? C’est la ville...
et... c’est la campagne !”***

Direction le Motty...



“Si j’avais le choix, je cacherais le centre commercial avec des arbres, c’est vraiment moche. Car le grand avantage dans la plaine du Croset, c’est la verdure. Il faut la garder.”

“Ici, c’est plus agréable de marcher, il n’y a pas de voitures.”

“Le cordon boisé qui a été amputé par le chantier était considéré comme une forêt.”

“C’était un petit peu le paradis des squatteurs, les jeunes allaient se construire une cabane, ou ils se cachaient là-bas pour fumer.”

“Il y a des magnifiques coins de campagne autour, il faut que les gens aillent les découvrir. Derrière les villas, il y a le chemin de la Motte et on peut redescendre à travers la forêt et reprendre le chemin du Dévent. C’est un coin très joli et c’est calme.”

“Quand on veut se balader, il faut aller au parc de la Chataneraie ou au chemin des Crêts.”



“Le quartier du Croset, c’était l’usine Nitting et tout autour, les bâtiments pour les ouvriers. Maintenant, les gens travaillent ailleurs, c’est une cité dortoir.”



“Le week-end, on va sur le chemin des Crêts, on va longer la forêt, on reste dans la zone de verdure. C’est sûr que, personnellement, je ne vais pas venir ici.”

“C’est dommage que les gens restent toujours dans leur coin. Il y a des personnes qui ne sont jamais passées ici alors qu’ils habitent à 100 mètres. Il y a des personnes qui n’ont jamais été à Saint-Sulpice à pied alors qu’il y a un magnifique chemin.”

“On a un très beau cheminement pour marcher, on est presque en dehors de la ville tout en étant dedans. **C’est le logo d’Ecublens: Ville et campagne !**”





“Regardez ce coin avec ces arbres, c’est quand même un joli coin à habiter.”

**“On ressert la route pour limiter les vitesses...
et on aménage les trottoirs.”**

Le long du chemin de Veilloud et de la rue du Stand...

“Là-bas, du côté du terrain de foot, il y a de la verdure, il y a des arbres sur le côté comme ici, c’est joli. Mais sur les trottoirs le long de la route du Bois, il n’y a aucun plaisir à se balader, la maman avec sa poussette, elle peut rencontrer beaucoup de difficultés.”

“Je n’aime pas la circulation, ici on est trop près des voitures. J’aimerais qu’il y ait moins de véhicules.”

“Chemin du Croset, Veilloud, rue du Stand, ça peut m’arriver d’y aller à pied, **mais le plus souvent je prends la voiture.**”

“La rue du Stand tient son nom du fait qu’il y avait un stand de tir à cet endroit.”

“La rue du Stand a été tracée dans les années 50, la conception urbanistique de l’époque c’était de faire des routes larges comme aux Etats-Unis. C’est trop large. Maintenant la politique, c’est de faire des routes étroites pour que les véhicules roulent plus doucement. **Il faut que la circulation aille moins vite.**”

“Il y a l’approche du conducteur qui aime bien avoir des routes larges, où on peut rouler, mais après, il y a l’approche du piéton, qui aime bien avoir des routes où ça ne roule pas trop vite, pour profiter de la balade.”

“Sur tout le tour, le trottoir pourrait être plus large. Notamment pour aller au collège du Croset et aux terrains





“La circulation on l’aura toujours, il faut l’aménager autrement.”

de sport. **On ressert la route pour limiter les vitesses et on aménage les trottoirs.**”

“Les chemins piétonniers, les accès, les cheminements, pour les parents, c’est le gros souci.”

“Souvent, les chemins les plus directs présentent des barrières architecturales, même minimales. Le bout du trottoir avec la plaque d’égout, les marches et les dalles disjointes... Pour nous, c’est facile, il y a des raccourcis, mais pour les personnes à mobilité réduite ou pour quelqu’un qui a un déambulateur, ce sont des obstacles.”

“Et pour les enfants, c’est un vrai danger.”

“Il faut assurer à la fois la sécurité des enfants et le plaisir des jeunes.”

“La sécurité des enfants sur le chemin de l'école, c'est ma priorité. Comment vont faire les enfants pour aller depuis le collège du Croset jusqu'au réfectoire qui sera dans le nouveau centre culturel pour le repas du midi?”

“Sur le préau de l'école, on ne peut pas jouer avec un ballon, il n'y a pas de filet autour. Il faut considérer le collège, et l'école aussi, comme un lieu de vie, mais pas uniquement entre huit heures et quatre heures.”

“Les parents ont fait tout un travail et ont identifié des points noirs comme étant des points délicats. Même si on sait que le risque zéro n'existe pas, il y a des aménagements et des choses à améliorer.”

“Où est-ce que les jeunes vont se cacher pour faire des bêtises ?”

“Les jeunes utilisent les espaces extérieurs, l'été. Ils sont pas mal par là et à la table de ping-pong. Le terrain de foot, qui a été fait, les attire aussi beaucoup. Dommage qu'il ne soit pas plus centré par ici, par exemple. Mais ça risquerait de déranger les habitants.”

“Il y a des périodes où les jeunes viennent faire la fête sur les places de jeux la nuit, ils boivent et ils cassent des bouteilles en verre. Quand vous vous baladez avec vos petits enfants et qu'il y a des tessons de bouteilles sur le sol, c'est difficile.”





“Par rapport à d’autres communes, il faut reconnaître qu’à Ecublens on est bien desservi en stationnement, il y a toujours de la place.”

Sur le chemin du retour, traversant le centre commercial...

“**Les jeunes sont attachés à l’identité du quartier.** Même si les immeubles sont sortis de terre rapidement. Les gens ne sont pas ici depuis très longtemps.”

“Une place de jeu en pleine journée n’est pas une nuisance, mais elle le devient à partir d’une certaine heure le soir, malheureusement.”

“Je crois que certains ont de la chance de ne pas avoir une place de jeu devant chez eux.”

“Les ados changent régulièrement d’endroits, ils migrent selon les années, la police est ici alors ils vont là-bas. **Il y a des échanges, mais pas**

forcement de drogue, il ne faut pas diaboliser.”

“Devant la poste, il y a de temps en temps deux ou trois groupes de jeunes. **Il y a un sentiment d’insécurité puisqu’ils sont en groupe, mais ce n’est pas réellement de l’insécurité.**”

“Je trouve ce quartier très aéré, même s’il y a trop de parkings et si les places de jeu ont vieilli et sont parfois mal fréquentées. C’est dommage. Mais quand on voit la surface, on pourrait imaginer qu’elle soit mieux utilisée.”





“Après, c’est la vie de quartier. Comment vivre ensemble ?”



Comment avoir un espace agréable autant pour les enfants avec leurs balançoires, que pour les jeunes avec leurs recoins et les anciens avec leurs bancs ?”



Marche 2, Mardi 12 Avril, 18h00

Accompagnée par:

Pascal AMPHOUX
Elena COGATO LANZA
Hélène GALLETZOT
Estelle LEPINE
Cyril BESSON

Marche réalisée avec :

Daniel BINGGELI (Habitant de la plaine du Croset)

Géraldine BINGGELI (Conseillère communale, législature 2011-2016 et habitante de la plaine du Croset)

Aïtor IBARROLA (Conseiller communal et membre de Pro Vélo Ecublens)

José JORGE (Habitant de la plaine du Croset)

Christina JORGE (Habitante de la plaine du Croset)

Carlos JULIO AUGUSTO (Conseiller communal, législature 2006-2011 et habitant de la plaine du Croset)

Rosa JULIO AUGUSTO (Habitante de la plaine du Croset)

Christian MAEDER (Municipal travaux, domaines et environnement)

Maïté PÉREZ CHEVALLAZ (Habitante de la plaine du Croset)

Daniel SAGE (Conseiller communal et membre de Pro Vélo Ecublens)

Pascal SUPPA accompagné de deux jeunes (Adjoint au Centre des jeunes)

MARCHE 2





“Nous sommes sur un axe qui structure le quartier.”

En direction du M1...

“Nous sommes sur le chemin qui mène au M1. **C’est le passage le plus utilisé pour avoir accès au métro.** Il est primordial. Les arrêts de métro ont été pensés pour l’EPFL, mais du coup Ecublens profite d’un arrêt supplémentaire, même s’il reste loin pour ceux du Croset.”

“Ce chemin est énormément pris par les gens pour aller chercher le TSOL, enfants, famille.... Les enfants l’utilisent beaucoup pour l’école, la garderie... **Ça circule beaucoup ici, c’est sécurisé, c’est plutôt bien!**”

“C’est très fréquenté par les élèves, les jeunes.”

“Ce bout-là et ce passage ça fait un peu coupe-gorge, ce n’est pas très heureux.”

“On peut garder, améliorer et créer de nouveaux chemins pour la plaine du Croset.”

“D’ici on comprend bien la croix qui structure le quartier. Il y a cet axe qui part du métro jusqu’au Croset, et il y a celui qui relie le Motty aux terrains de foot. Ces deux axes, qui se croisent, articulent bien toute la plaine du Croset. Si on arrivait à en faire deux axes de mobilité, piétonne ou cycliste, ça amènerait beaucoup de possibilités.”





“Il nous faudrait un lieu de vie extérieur pour organiser des événements et faire rencontrer les gens.”

“Sur la croix, les aménagements font qu’il y a des interruptions. Parfois le passage est interdit, et c’est mal signalé. **Il faudrait réorganiser la circulation pour minimiser les conflits entre usagers.**”

“**Le projet Bike and ride est vraiment une opportunité**, ce serait toujours mieux de pouvoir aller si près du TSOL. Ça encouragerait certaines personnes qui aujourd’hui n’osent pas prendre le vélo car elles se trouvent en situation d’insécurité.”

“Ecublens est une ville où parfois il n’y a personne, mais c’est assez calme, c’est assez cool. **Alors qu’aux heures de pointe, il y a beaucoup de monde.**”

“Ici autour du centre des jeunes, il y a beaucoup de passages, des centaines de personnes par jour. Il faudrait aménager cela, **car c’est un passage stratégique.**”

“Pour le centre des jeunes, il manque un lieu d’exposition pour montrer et faire connaître ce que les jeunes y font.”

De la Sorge... aux terrains multisport

“**Les rails du TSOL et le Tir Fédéral sont vraiment une barrière qui délimite le quartier.** Et le chemin de la Sorge en est en quelque sorte la contre-allée, bucolique et protégée.”

“Notre fils passe par ici pour aller au skate park, **c’est son lieu de rencontre.** A partir d’un certain âge, ils ont besoin de se réunir, **il n’y a pas beaucoup d’endroits pour eux à Ecublens.**”

“Ce qui est bien, c’est que ce chemin relie le centre des jeunes et le terrain de foot. Pendant le week-end par contre, les buts sont enlevés, c’est nul. Je crois que c’est parce qu’il y a des gens qui les cassent.”

“Les nôtres disent que c’est un peu la jungle, les grands font un peu la loi.”

“Les jeunes sont très contents avec le skate parc et le terrain multisport. Mais ce serait bien de rénover le skate-parc car il y a des vis qui sortent et les rampes ne sont pas en bon état. Ça devient un peu dangereux.”





“Il faudrait des bancs le long des terrains de sport, on pourrait s’asseoir et regarder les jeunes faire du foot.”



“Ici quand les enfants jouent au ballon, le grillage n’est pas assez haut. La balle part une fois sur deux dans la rivière, il n’y a pas de barrières, ils ont mis un grillage, mais il est trop petit.”

“Ce terrain dur n’est pas utilisé du tout à part quand il y a des fêtes où ils mettent une énorme tente, c’est le seul espace qui fait fête foraine. En général, il n’y a rien dessus.”

“Souvent par contre ici c’est dégueulasse! Si on passe après les jours où ce n’est pas nettoyé c’est terrible !”

“Il y a peut-être des entraînements de foot sur le terrain en dur.”

“Il manque un terrain de pétanque, des tables de ping-pong en dur pour rassembler les générations. Ça serait pas mal aussi autour du futur centre des jeunes.”

“Les pompiers font leurs exercices, mais c’est vrai que c’est bien pour une grande cantine, pour les fêtes.”



“A Ecublens, il manque beaucoup de bancs, quand on est fatigué on ne peut pas s’asseoir.”



“Il n’y a rien d’aménagé pour que les enfants soient autonomes dans leurs déplacements.”



Arrivée sur la route du Bois...

“Vous avez vu cette avenue, la route du Bois, comme c’est beau. On peut dire que c’est magnifique avec les arbres !”

“Ici, c’est un bon quartier, mais il faut toujours s’occuper des enfants car c’est dangereux avec la route.”

“Sur cette route, **il n’y a pas de passage piéton**, entre deux il n’y a absolument rien. Il manque quelque chose quand on sort de l’école, même pour les adultes.”

“**Les panneaux publicitaires** empêchent de voir les piétons, on les voit au dernier moment. Ils sont très mal placés. Il faudrait les déplacer, les raser. Ce n’est pas bien du point de vue de la sécurité.”

“**La route, elle est immense**, elle est disproportionnée. L’aberration, c’est le chemin qui mène à l’école! Les enfants marchent le long de cette énorme ligne droite.”

“**Les vélos** ne se sentent pas à l’aise sur la route il y a trop de trafic. Alors ils utilisent les trottoirs. C’est un problème à Ecublens, on n’a pas de piste cyclable. Ils n’ont pas le droit de rouler sur le trottoir normalement.”

“Je fais du vélo, mais je ne risque pas ma vie donc je roule sur le trottoir.”





“Les cerisiers du Japon sont une sorte d’identité pour Ecublens. Dommage que cela ne dure qu’une semaine.”



A travers les pelouses...

“C’est libre ici, il y a beaucoup d’espace, on n’a pas l’impression d’être en ville, c’est vraiment une chance d’habiter ici. **C’est beau, c’est calme, on a tout** : le commerce, le métro, l’école.”

“Les parkings sont tous à l’extérieur, c’est dommage qu’ils ne soient pas souterrains. Le terrain aurait pu être utilisé pour autre chose, mais c’est un peu tard maintenant.”

“Dans le quartier, il y a beaucoup d’enfants. Un été, on a compté cinquante gamins qui jouaient sur la pelouse. Ils viennent ici pour jouer sur l’herbe, au foot ou au frisbee. C’est protégé des voitures donc c’est un coin privilégié, il y a de l’espace.”

“Il manque à Ecublens un lieu de vie et de rencontre pour toutes les générations.”

“Les pelouses devant l'immeuble sont très utilisées, notamment par les enfants.”

“On connaît un peu les gens, surtout ceux de son immeuble. Il n'y a pas vraiment d'échanges. Les gens ne se mélangent pas, ils sont réservés, c'est dommage. On n'a pas de vie de quartier, on essaye, mais à petite échelle. **Ce sont les enfants qui créent une vie de quartier.**”

“**Ici il faudrait faire un vrai parc**, là ça fait vieux et ce ne sont que des jeux pour les petits.”

“**Moi j'aimerais des jeux pour les plus grands** car ici il n'y en a que pour les petits et il y a beaucoup de place.

Je passe souvent voir des copains, même si je n'habite pas ici.”

“Nos terrains de jeu sont privés : un par immeuble.”

“L'année dernière, ils ont mis des panneaux pour essayer de réduire le bruit car des personnes se plaignaient du bruit à 3h de l'après-midi ! Avec les jeux d'enfants, c'est vivant. Certaines personnes oublient vite ce que c'est que d'avoir des enfants.”

“J'habite la tour, il y a des jeunes qui se réunissent le soir, mais ils ne font rien : ils n'insultent pas, ils ne taguent pas, ils fument mais c'est leur problème et ils dérangent mes voisins... Moi, je n'ai rien à leur reprocher !”

“Les jeunes viennent se poser en bas de l'immeuble, puis le lendemain matin c'est tout sale. Mais il faut essayer d'être gentil et de discuter avec eux, ce n'est pas en criant qu'on va arriver à quelque chose.”

“Ce qui manque c'est un lieu de vie, un local rendez-vous, un endroit où l'on puisse se réunir à l'extérieur, qui fasse un mélange de la population d'Ecublens. Une piste de pétanque ou une table de ping-pong par exemple parce que sinon, c'est le centre commercial le lieu de vie!”

“Ici, les immeubles ne sont pas terribles mais avec le vert, ça ne fait pas cité, c’est plutôt pas mal.”

“Je suis tout près de mon travail, c’est un avantage, mais on a les commodités de la ville sans être au centre ville. **Il fait bon vivre à Ecublens. Il y a encore une ambiance un peu village.** Et il faut le préserver !”

“Si vous prévoyez de nouveaux aménagements extérieurs, pensez à mettre des poubelles. C’est indispensable pour que ça reste propre.”

“Le matin à 7h, c’est impressionnant le nombre de personnes qui passent par les pelouses. Avec autant de personnes, il faudrait améliorer un peu les choses. **Pour moi, un chemin suffirait.** Ce n’est pas le bruit qui m’embête, c’est la terre qu’ils ramènent

tous dans les entrées d’immeubles. Il faut nettoyer après.”

“Passer par les pelouses salit.”

“Il y a beaucoup d’espace, il y a beaucoup de vert, mais comme c’est privé, il y a un fort risque qu’ils plantent un immeuble au milieu de toute cette place libre, ça fera un peu HLM. Ça serait dommage mais on comprend que la tentation est forte avec les prix au mètre carré à Ecublens. Ça risque de se densifier...”

“Les chemins qui mènent au centre sont privés.”

“Il n’y avait pas de demande **mais avec le nouveau centre, il y aura plus de besoins en cheminements.**”

“La chance que l’on a ici, c’est que les bâtiments et le centre commercial ont un seul propriétaire vous n’avez pas de clôture! C’est positif car tous les déplacements piéton se font librement. Au contraire, du côté du Stand, chaque propriété locative est indépendante, il y a des treillis et des barrières partout.”





“Ça fait 22 ans que j’habite ici, on peut dire que c’est un coup de cœur.”

“Si c’était plus convivial, les gens marcheraient plus, le trottoir n’est pas assez large.”

Le long de la rue du Stand...

“**La voiture est reine à Ecublens.** Les voies de circulation, la route du Bois et le chemin du Stand sont trop larges. On est censé avoir un centre-ville, mais on a un centre automobile!”

“La rue du Stand est un axe où les gens conduisent vite et c’est dangereux. **Il faut réfléchir à des moyens de limiter la vitesse.**”

“Chaque quartier a des difficultés particulières et spécifiques en fonction des heures.”

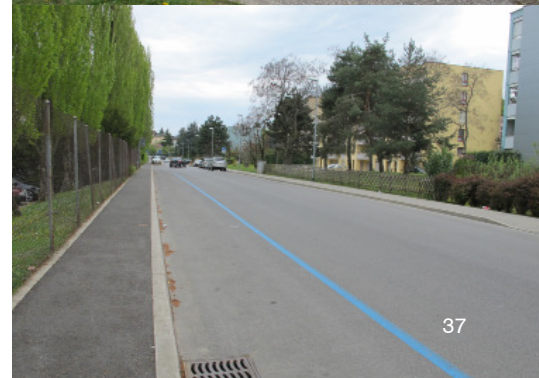
“Ici, c’est la fameuse camionnette qui est garée sur la voie publique et qui empêche de voir les enfants sur le passage piéton. Son stationnement est autorisé car elle n’est pas

considérée comme un camion, mais c’est dangereux.”

“Là, c’est ce chemin qu’il faut aménager, car il y a beaucoup de sorties automobiles et il y a l’école au bout. C’est difficile pour les enfants”

“Le patrouilleur dans l’angle, c’est super. Il est assez souple, il fait traverser sur plusieurs passages piétons, même si ce n’est pas officiel.”

“Avec les enfants, on s’organisait en **Pédibus** pour ne pas les laisser aller seuls à l’école.”





“Ce qui est dommage, c’est l’absence de liens avec les chemins d’en-haut.”

“Il y a beaucoup d’utilisation, beaucoup de gens passent par la rue du Stand. C’est un grand passage car il y a beaucoup d’habitations desservies. Mais ce qui est dommage, c’est l’absence de liens avec les chemins d’en-haut : on ne peut pas traverser, il faut aller à une des extrémités pour pouvoir passer.”

“Les deux chemins du haut sont des chemins de promenade chien-poussette, mais pas des chemins d’accès.”

“Depuis les chemins des Crêts et des Vignes, on ne peut pas descendre en direction de la vallée, ce n’est possible qu’au travers du nouveau parc. Sinon

il faut faire tout le tour pour descendre. Il devrait y avoir parfois des passages autorisés aux piétons.”

“Le joli parc de la Chataneraie est le seul endroit d’où l’on peut descendre depuis le chemin des Crêts, sinon ce ne sont que des villas privées, on ne peut pas passer, on doit faire toute la traversée sans pouvoir couper.”

“Une chose qui est terrible, c’est le passage entre l’école et le Croset centre, il n’y a pas de passage sécurisé pour les enfants. Ils sont obligés de traverser le centre commercial. C’est un peu dommage de dire aux enfants de traverser le centre commercial pour être en sécurité.”



“Pour accéder à la colline nous n’avons que deux chemins aux extrémités.”



“Aujourd’hui le centre commercial est un vrai pôle d’attraction. Mais Ecublens est une ville sans centre. ”

Retour vers le parking du centre commercial...

“C’est fini pour les piétons, nous entrons dans le monde de la voiture. Nous sommes partout sur des voies de circulation, ce n’est pas très agréable!”

“Il est très facile de trouver des places libres pour tous les habitants des immeubles. Parfois certaines personnes en ont même deux.”

“Il est incroyable qu’en face de l’école, ce ne soit pas sécurisé. De jeunes enfants doivent passer dans un centre commercial pour éviter la circulation ! Et lorsque le centre commercial est fermé, eh bien, il faut que l’on passe par le parking ! On est d’accord qu’il y a un problème.”

“Cette zone, que j’appelle « le point X », est très dangereuse. Elle n’est absolument pas sécurisée : **aucun passage piéton.** Nous n’avons aucun droit face aux voitures.”

“Il n’y a rien pour que les enfants se déplacent de manière autonome. Ils traversent systématiquement le parking.”

“Le vendredi vers 22h, **c’est le rodéo sur le parking,** ils s’amuse avec les voitures. Avec la neige, c’est encore pire.”

“C’est la foire sur le parking du centre commercial, surtout en Décembre. Tout le monde se gare un peu n’importe comment.”

“Une fois que le centre commercial est fermé, **ça se transforme en No man’s land,** il n’y a plus rien. C’est vide.”

“Avec le projet, on va avoir une place, mais en face d’un parking, c’est très dérangeant. On a un centre commercial, mais un lieu de consommation n’est pas un lieu de rencontre, ni un lieu convivial. Le centre des jeunes va y attirer encore plus de jeunes. Et ça va devenir vraiment problématique.”



“On vous laisse trouver la solution pour passer à pied. Nous sommes sur une route privée, sur une sortie de parking, une station service, mais aussi sur une rampe utilisée par les camions de livraison du magasin. Dites-moi ce qu’il faut faire et par où passer !”



“Là, je n’ai pas compris le système, comment on fait pour passer en tant que piéton. Je ne sais pas à quoi ils ont pensé pour ça. Comment passe-t-on la marche du trottoir ? Comment gère-t-on l’arrivée des voitures, la sortie, les piétons? Tout se retrouve au même endroit.”



“Ils sont sur la route! Un ange les protège.”



Retour le long du chantier, vers l'école...

“J’ai regretté que le projet de la Croisée des chemins n’ait pas été fait tout de suite, notamment pour les trajets de mobilité douce. J’aimais les chemins de mobilité douce, la convivialité que pourrait apporter le projet de la place.”

“J’imagine le centre comme en France : **une grande place avec des arbres où il fait bon vivre**. Il faut que les gens s’y sentent bien. J’ai un peu peur qu’avec le parking d’en face, notre place de village soit artificielle !”

“On aurait trouvé sympa qu’ils mettent une place avec des animations ou un marché, ça manque ici. **Il y a l’exemple de Renens** où il y a toujours plein de choses sur la place du marché. Faire un lieu de rencontre où les gens se

retrouvent, discutent, prennent un verre.”

“Ce serait sympa qu’il y ait un lieu de rencontre comme un tea room ou plutôt **un vrai café**, juste pour prendre un verre, car aujourd’hui il n’y a rien, juste celui du centre commercial, mais quand il ferme il n’y a plus rien.”

“Il y a beaucoup de demandes dans ce sens. Il y aura automatiquement plus de mélange puisque tout est concentré au même endroit.

Au Motty, il y a un bistrot mais il regroupe les gens un peu plus aisés, pas les gens d’Epenex. Les gens du quartier pourraient se regrouper autour d’un nouvel établissement, ici.”

***“Au Croset, ils jouent au foot.
Ici, ils ne peuvent rien faire avec la route, c’est l’ennui.”***

“Notre balcon donne sur le chantier, on peut suivre l’évolution : la coupe des arbres, la fouille, la construction...”

“Je n’avais pas forcément d’habitude par rapport à l’**ancien bois**, mais il était agréable, depuis la fenêtre, c’était joli et beau à voir. Mais il faut aussi vivre avec son temps et un jour il faut changer, il faut accepter et ne pas rester dans la nostalgie.”

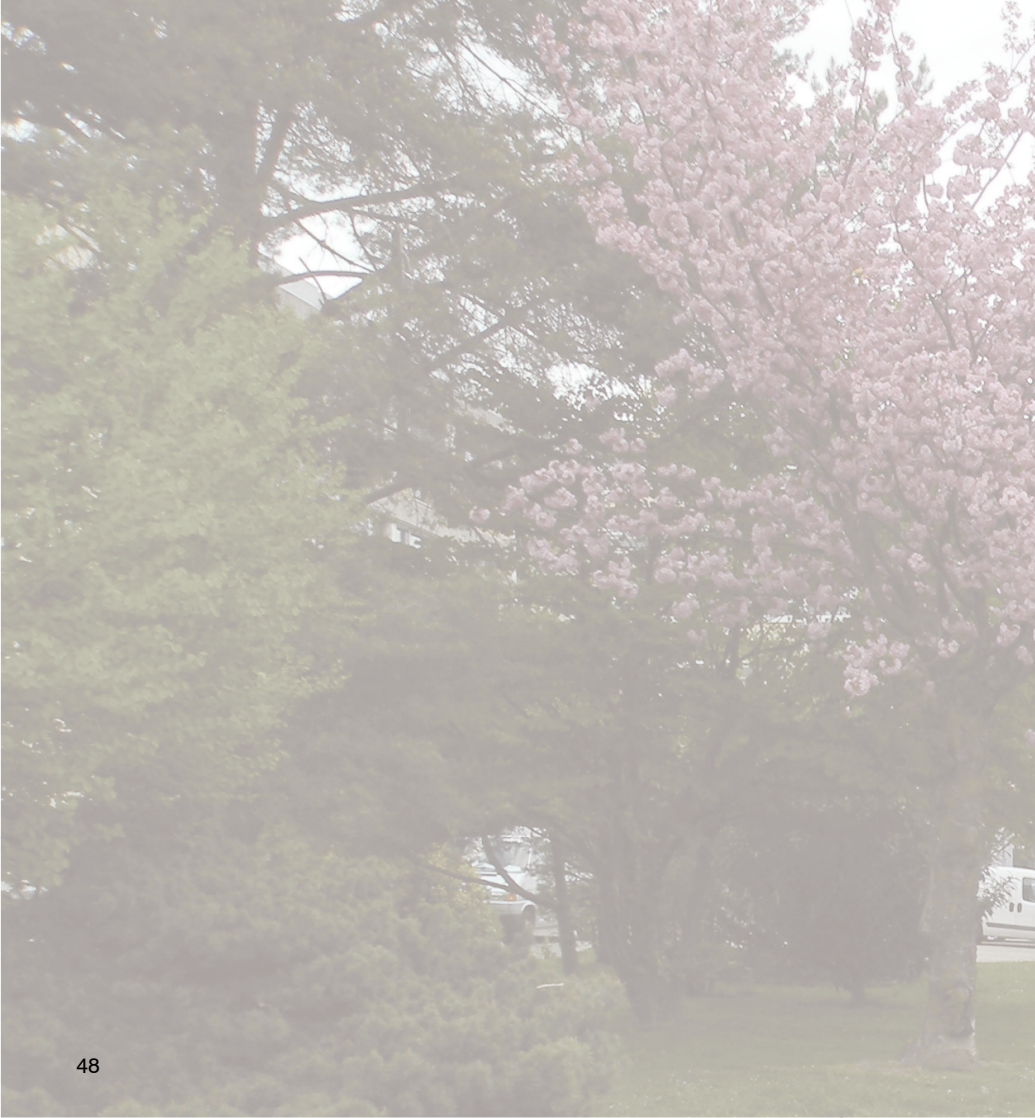
“La rage est passée, après qu’ils aient abattu notre forêt, ce n’était pas facile pour nous, maintenant c’est passé. Et j’attends, car je me rappelle des chiffres du projet d’urbanisme. Ils préoyaient 150 arbres nouveaux.”

“On attend aussi un réaménagement de la traversée et de la cour de l’école. Les enfants sont malheureux ici, ils ne peuvent pas jouer au foot car les ballons partent sur la route. Ils se battent, ils s’ennuient. Au Croset, ils jouent au foot, ici ils ne peuvent rien faire, c’est l’ennui.”









Marche 3, Mardi 12 Avril, 14h00

Accompagnée par :

Elena COGATO LANZA
Thomas SCHAEREM (Pro Senectute)



MARCHE 3

Marche réalisée avec :
M. Patrick PELISSIER
Habitant de la plaine du Crosset



Ça fait plus de 30 ans que j'habite ici, et j'ai vu toute l'évolution du quartier.

Nous allons faire un parcours que je fais assez souvent. J'habite en face, derrière le chantier des futurs bâtiments socio-culturels.

Là où il y a le chantier, il y avait un bois super, avec plein d'arbres qu'ils ont quasiment tous supprimés, même plus que ce qui était prévu sur le plan du bureau d'étude. C'était un joli coin du quartier, je ne sais pas ce que ça va donner par la suite.

On a de la chance en ce moment, **les pommiers du Japon** sont en fleur. C'est magnifique, ça donne un bel endroit mais ça dure trois jours seulement, donc on ne va pas trop en parler !

L'ancien bois, c'était vraiment agréable. Je ne sais vraiment pas ce que ça va donner. D'après le paysagiste, il va y avoir beaucoup d'arbres, mais j'ai des doutes car les arbres, quand on les plante, ça met des années à devenir bien feuillus. Au départ, il n'y a pas de consistance, c'est espacé et ils ne sont pas très hauts.

Avant, il y avait des mélèzes, des marronniers... c'était vraiment bien. Lors d'une séance, on nous a promis quelque chose d'aussi bien. On verra !...





“Un joli bois” : il y avait eu un article dans un journal communal dans lequel un habitant avait écrit que, surtout, il ne fallait pas toucher à ce bois, c’est un des joyaux d’Ecublens. Pour moi, il y avait deux endroits, ce bois et l’endroit où l’on se dirige, au bout, vers le chemin du Parc et le chemin des Crêts.

Ce qu’ils devraient faire en tout cas, c’est planter généreusement de la végétation devant chaque entrée des futures constructions. Bien entendu, il y aura les deux gros bâtiments, mais entre deux, il faut replanter “le bois” et indiquer que les chiens doivent être tenus en laisse, selon le règlement communal, connu par pratiquement

Dans l'ancien bois, il n'y avait pas beaucoup de fréquentation mais c'était sympa, surtout l'été, avec les grands arbres.

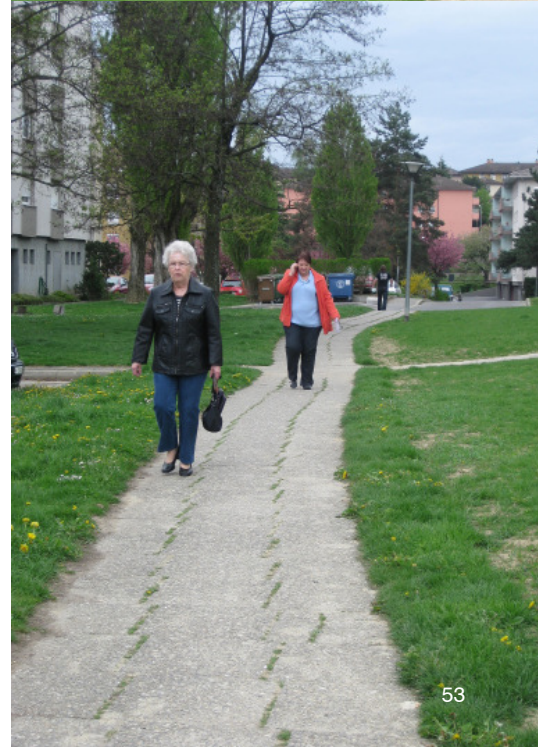
personne. Car souvent les chiens ne sont pas tenus en laisse et, sans être forcément dangereux, ils peuvent faire peur - ce que certains propriétaires ont de la peine à reconnaître. Ça m'est déjà arrivé de voir un chien sauter sur une dame - peut-être pour jouer, mais quand même !

Il faut aussi ajouter des distributeurs de cornets pour les crottes de chiens. Sinon ça peut devenir une réserve à crottes.

Moi-même, je ne sais pas comment définir les limites du quartier. J'imagine que l'on peut dire que ça part de la rue du Villars pour aller jusqu'au bord de la forêt du côté de l'hôtel du Parc. Ça comprend toute la plaine, de

la colline à l'avenue du Tir-Fédéral. Pour moi, j'intégrerais le chemin des Crêts, car cela inclut une promenade sympathique, un itinéraire agréable effectué par de nombreux habitants de la plaine du Croset. On est toujours étonné de trouver un chemin comme cela dans un quartier aussi proche d'une grande ville.

Ce sur quoi il faut donc insister, c'est sur **les zones de verdure aménagées, c'est ce qui attire les gens.**





Ce qui est bien dans ce quartier, c'est qu'il y a ce centre commercial où il y a absolument tout.



Sur le chantier du futur bâtiment socio-culturel, à la place de la grue, il y aura ce qu'ils appellent une "Place de village", mais il faut surtout de la verdure, c'est toujours plus sympa. Et surtout beaucoup de bancs conviviaux pour s'asseoir et se rencontrer.

Il faudrait aussi prévoir un marché hebdomadaire, avec les maraichers de la région, etc... pour contribuer à l'animation de cette future place.

Le quartier du Croset est animé grâce au centre commercial, où il y a tout ce dont on a besoin: les commerces, la poste, une pharmacie, la Coop, la Migros, des distributeurs bancaires, enfin pratiquement tout l'essentiel.

Le bois derrière la colline s'appelle **le Bois d'Ecublens**. C'est aussi très joli, mais ça ne fait plus partie du quartier.

Il y a **les terrains de sport** qui font partie du quartier. Ils sont faits en gazon artificiel et ils sont très utilisés.

Moi je ne suis pas orienté sport, je ne les ai jamais utilisés. Mais ce qui m'a frappé, c'est qu'il y a eu le centre national du tennis, où Federer a débuté. C'était sympa, car il y avait un bar-resto donnant sur des courts de tennis couverts et des terrains non-construits. Tout a disparu pour construire des immeubles. **Tout est différent, ça change vite.**

Derrière les terrains de sport, il y a encore la Protection Civile, avec tous ses véhicules. C'est un des sites vaudois.

Là, nous suivons un parcours que je fais souvent : le chemin que l'on peut prendre sous celui des Crêts, en longeant le terrain de foot à mi-hauteur dans la pente. Il fait tout le tour d'une grande partie du quartier du Croset.

Voyez, ici, ce qui est bien c'est qu'il n'y a pas de circulation. Des fois, on croise des bandes de jeunes sur les bancs. **Ça veut dire que c'est bien, sinon ils ne viendraient pas.** Et là sur la droite, c'est pour les enfants, il y a des jeux.

Pour moi, ici cela fait partie du quartier du Croset, c'est vraiment sympa. Aujourd'hui, il fait un peu gris mais sinon quand il fait beau c'est vraiment agréable.

Bon c'est clair, il y a des zones industrielles, on ne peut pas dire que c'est "top" partout, mais elles sont relativement basses. Là avec les zones de sport ce n'est pas désagréable...





*Alors là, tranquille...
il y a les vignes d'Ecublens.*

A part cela, c'est beau, vous ne trouvez pas ? Ça mérite une photo, moi aussi je la prends.

Domage que la floraison de ces arbres, ne dure que trois jours. La couleur est incroyable, il faut en profiter ! Sur la route du Bois, quand il y a du soleil, c'est vraiment magnifique ces arbres fleuris.

Ici, il y a des chemins privés mais on reste sur celui-là qui est sympa et bien large. Il y en a qui font du jogging ici. C'est tranquille, c'est vraiment bien.

Et on arrive dans une vraie zone de verdure : **les fameuses vignes d'Ecublens...** Et aussi **la zone de la Chataneraie** que la commune a aménagée.

Ces coins-là sont magnifiques, on peut y respirer, profiter de la vue sur la nature.





Franchement, on ne se croit pas à 10 minutes de Lausanne. C'est la nature, on entend les oiseaux, et on reste dans le quartier.

“Parc public de la Chataneraie”, vous voyez les panneaux : “Tenir vos chiens en laisse”, c’est ce type de panneaux qu’il faudra mettre dans le futur nouveau bois !

Pour moi, le chemin des Crêts est la limite du quartier. La plupart des habitants du quartier ne reste pas sur le chemin du Parc, mais ils vont aussi en haut. De sorte que quand vous partez par un chemin et revenez par l’autre, **vous êtes sûr de croiser deux fois les mêmes personnes.**

Vous allez penser que j’exagère de vous parler des chiens, mais ils sont dans tous les coins de promenade. Certains promeneurs pensent que les chiens non tenus en laisse sont

autorisés sur ces chemins aménagés pour la promenade. Le règlement communal dit pourtant le contraire. Pour moi, c’est la qualité de la vie du quartier qui en dépend et c’est une simple question de respect de l’autre que de tenir les chiens en laisse.

Ce circuit que nous sommes en train de faire fait partie de la qualité de la vie. Il ne faut pas le changer. Pourvu que ça dure et que ça ne devienne pas quelque chose où tout le monde vienne. Je ne parle pas de maintenant, mais plutôt du week-end. Ça dépend évidemment toujours de la capacité de mobilité de la personne. Sinon **il faudrait peut-être penser à mettre plus de bancs.**





Je pense que c'est toujours le quartier du Croset ici, mais on peut en discuter!



Derrière mon immeuble, il y a des zones pour les petits. Dans des cas bien précis, lorsqu'il fait beau, chaud, là où nous devrions trouver des mères de famille, les bancs sont souvent mobilisés par des bandes de jeunes. C'est clair, ils se sentent bien. Mais ils vont même sur les balançoires et les jeux pour petits enfants. Ça les fait marrer ! Mais si ça tombe à un moment où des mères de famille voudraient y aller, ça peut poser un problème...

Nous allons aller jusqu'à la route de la Pierre pour se faire une idée plus précise.

Là, nous arrivons vers le home pour personnes âgées; plus loin il y a l'Asile pour les aveugles. Il y a eu divers aménagements ces derniers mois : plus de pelouses, etc...



Il y a parfois conflit. Si des personnes âgées veulent s'installer, elles ne peuvent pas s'asseoir sur les bancs les plus proches et agréables pour elles. Alors, soit elles trouvent plus loin, soit elle ne trouvent pas, et là elles râlent dans leur coin. C'est inévitable.

Là, il y a des maisons récentes, maximum deux ans. Ce sont des mitoyennes, il y en a quatre. Et là-bas, on ne les voit pas, on voit juste les véhicules, mais ils sont en train de construire 12 villas et un immeuble. Malgré les prix qui sont très élevés, tout est vendu. C'est étonnant. Il faut revenir dans deux ans pour refaire la même photo au même endroit, vous

Il faut revenir dans deux ans pour refaire la même photo au même endroit, vous verrez des changements importants.

verrez comme Ecublens se transforme rapidement!

Dans la plaine du Croset, le calme et la tranquillité sont appréciables. C'est un quartier sans histoires, contrairement à certaines zones à Renens ou Yverdon. **C'est un équilibre qui est actuellement atteint.**

Ici, on arrivait droit sur la route, maintenant ils ont fait une sorte de... giratoire, c'est un peu mieux. Lorsque l'on tourne à droite, on tombe sur le cimetière et on retrouve les villas du chemin des Crêts, ce sont des zones qui ont été construites très vite.

Vous nous avez demandé de définir le quartier. Pour moi, c'est ici la frontière!

Avant le centre du village, c'était là-haut au Motty et puis maintenant ça se déplace de plus en plus vers le Croset. D'ailleurs c'est là qu'est prévue la nouvelle place d'Ecublens. **Au sud, je vois la limite du quartier ici, à la route de la Pierre.**





**Là, on est dans le Croset du Croset.
Profitez des arbres car dans deux jours il n'y a plus rien !**



Maintenant, on arrive dans le secteur du Veilloud. Au niveau bus, c'est bien desservi. De plus, le métro pour Lausanne est proche.

Il y a une place de sport, l'armée l'utilise, elle fait les remises de drapeau. Parfois, il y a le cirque ou des manifestations périodiques sous tente. Mais je ne connais pas les projets en cours sur ces zones.

Et entre les immeubles, il n'y a pas de relation entre voisins, moi je n'en ai pas en tout cas. Dans les immeubles d'en face, il y a des familles de tous les pays, on le voit à la coupe du monde avec les drapeaux. Les personnes se regroupent souvent par origine. Dans mon immeuble, on sympathise

en fonction des intérêts personnels, même catégorie d'âge ou plutôt, même état d'esprit et finalement, l'âge n'intervient plus du tout.

Je ne pense pas qu'il y ait de réunion entre voisins. Je ne connais que celles de fin d'année, organisées par un ou une concierge, ou encore un habitant. Si, il y a quelqu'un qui s'est lancé à organiser le verre de l'amitié.

Mais sinon, je ne sais pas ce qui se passe dans les autres immeubles.

Voilà notre marche est terminée! On a fait un sacré tour !







Marche 4, Mardi 12 Avril, 14h00

Accompagnée par :

Hélène Gallezot
Fransesco CASABIANCA (Pro Senectute)

MARCHE 4



Marche réalisée avec :
M. Jacques BERTOLIATTI
Habitant de la plaine du Crosset

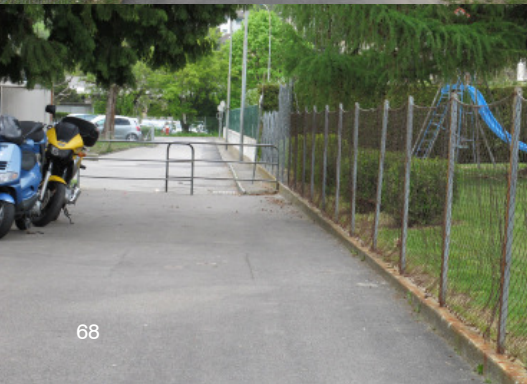


On a tout à disposition pour vivre en autarcie. On a des commerces, une garderie, une école...c'est exceptionnel. Ici on est sur le chemin le plus direct pour prendre le métro. On peut se promener à l'écart de la circulation, c'est très appréciable.

Vous voyez il y a cette allée où il n'y a pas de voiture. Ce tour de pâté de maisons, je le fais pour marcher loin des voitures. Il est très important pour moi que, lorsque je me promène, je sois en dehors de la circulation.

Pour moi, la plaine du Croset va jusqu'à l'avenue du Tir-Fédéral, la grande artère, jusqu'au métro et jusqu'à l'hôtel du Parc tout au fond là-bas. Les villas et les locatifs du





Le centre commercial à Ecublens c'est un lieu social.

Veilloud, c'est le quartier du Croset.
On peut facilement tout faire à pied.

Tous les gens du quartier vont au centre commercial et la plupart y vont à pied. **Le centre commercial à Ecublens c'est un lieu social.** Il y a le café du Croset, la Coop, la Migros, la Pause café, on y retrouve ses amis, ses connaissances. Moi, je vais au centre commercial pour faire mes courses, c'est rare que je m'arrête. Mon épouse, elle, va souvent le mercredi matin à la Pause café, pour boire le café avec ses amies; c'est leur lieu de rendez-vous.

Moi, j'aime bien passer par là, par le chemin des Esserts pour rejoindre la route de Crochy. C'est tranquille et

c'est très agréable. On est en dehors des grandes artères. Ici, impasse de Crochy, c'est un cul de sac qui donne sur les parois de l'autoroute, il n'y a pas de circulation, on peut passer hors du transit.

Plus loin dans la forêt, il y a un chemin en dessous et un chemin tout le long de la crête qui va jusqu'au cimetière d'Ecublens tout au bout. C'est un endroit formidable pour les ballades. **Les ballades du week-end, à l'extérieur de la plaine et les ballades en semaine, à l'intérieur.**

Les jeunes, on les voit sur les bancs des places de jeux. A un moment donné, ils empêchaient, en quelque sorte, les mamans de venir avec leurs enfants.



L'autoroute est une limite naturelle du quartier du Croset.



On ne se sent pas enfermé dans un quartier d'entreprises, elles sont très discrètes.

C'était une cohabitation pas toujours facile. Moi, je disais aux mamans de venir nombreuses, d'occuper les lieux, si bien qu'ils ne pourraient pas s'y mettre. Mais... je ne trouve pas qu'ils dérangent outre mesure.

Sur ce carrefour giratoire de Crochy, il manque un passage piéton. On est sur une route moins sympathique, il y a plus de trafic.

Mais vous voyez, même quand il y a des entreprises industrielles, il y a de la végétation. Ils ont gardé une belle surface verte. **Il y a de la verdure, de l'espace, on ne se sent pas enfermé dans un quartier d'entreprises, elles sont très discrètes.** Vous savez, ce

n'est pas comme ça dans toutes les communes !

Ici, c'est le chemin du Croset : on traverse de trottoir à trottoir, on prend rarement le passage piéton. On traverse le centre commercial pour se retrouver de l'autre côté.

Là, c'est le sentier entre Maillefer et les terrains de sport, c'est une autre promenade que j'adore. Ce qui est formidable, c'est qu'on a le choix. **Si on est pressé, on peut couper** pour aller au centre, sinon on peut prendre un chemin détourné et continuer à se balader. Il y a des transversales piétonnes sans voiture.



Ici, c'est la ville et derrière...



... c'est la campagne !

Par contre, je me balade très peu ici, ça ne m'intéresse pas, il y a trop de circulation. **Sur le chemin du Croset, la route du Bois, le chemin du Stand, il y a trop de transit.** C'est pour les gens qui vont dans les commerces, c'est un trajet lié aux activités.

Et là-bas, je viens attendre ma petite fille qui sort de l'école, elle vient dîner chez moi. C'est un lieu de rencontre, il y a le patrouilleur scolaire, les parents, les grands-parents. C'est l'arrêt du *Pédibus*. C'est très convivial. **J'aimerais bien un banc pour attendre, il y a de la place disponible.**





C'est l'arrêt du Pédibus, c'est très convivial mais il y manque un ou deux bancs.



Ici, le vendredi et le samedi il y a beaucoup de circulation sur le chemin du Stand. **On a de la chance d'avoir cette grande allée de peupliers**, elle est vraiment agréable. C'est une initiative personnelle, le propriétaire a voulu masquer son usine, on peut dire que les privés se sont aussi efforcés de donner une image belle et positive du quartier. **Ce trottoir est étroit, l'artère trop large**, il y a la place pour mettre une piste cyclable.



Le quartier desservi est très aéré, les immeubles ne sont pas les uns sur les autres. **Et de fait, ici, nous avons une vie par immeuble, mais pas une vie de quartier.** Peut-être est-ce dû à l'espace qui est laissé entre chaque immeuble ?





***Ici, nous avons une vie par immeuble,
mais pas une vie de quartier.***

Voici la seule tour du quartier, cette façade est plein sud. Ils ont mis les balcons à l'Est... c'est bizarre, non ?

Moi, j'habite route du Bois mais je dis toujours que j'habite au sud du centre commercial, ça aide à situer. **Le centre commercial a vraiment un rôle important dans la commune, c'est une référence, tout le monde le connaît.** C'est là que les gens se rencontrent.

C'est un quartier quand même vieillissant, mais heureusement il y a de nouvelles familles qui arrivent, petit à petit, et qui ont des enfants. **Ce qui est formidable, c'est que les enfants ont le droit de jouer au football sur les terrains en herbe, autour des**

immeubles, contrairement à d'autres endroits. Socialement parlant, c'est génial pour eux.

Ce serait important d'installer des bancs le long de ce chemin, car les personnes âgées ont souvent besoin de faire une halte en revenant du centre commercial.

Ici, à l'Est de la station électrique, momentanément, ils pourraient goudronner ou mettre des plaques pour que, lorsque l'on est avec son chariot de commissions, on puisse arriver devant le passage piéton.

Le lien entre la future « Place du village » et le centre commercial, il faudra bien l'aménager. Il va falloir





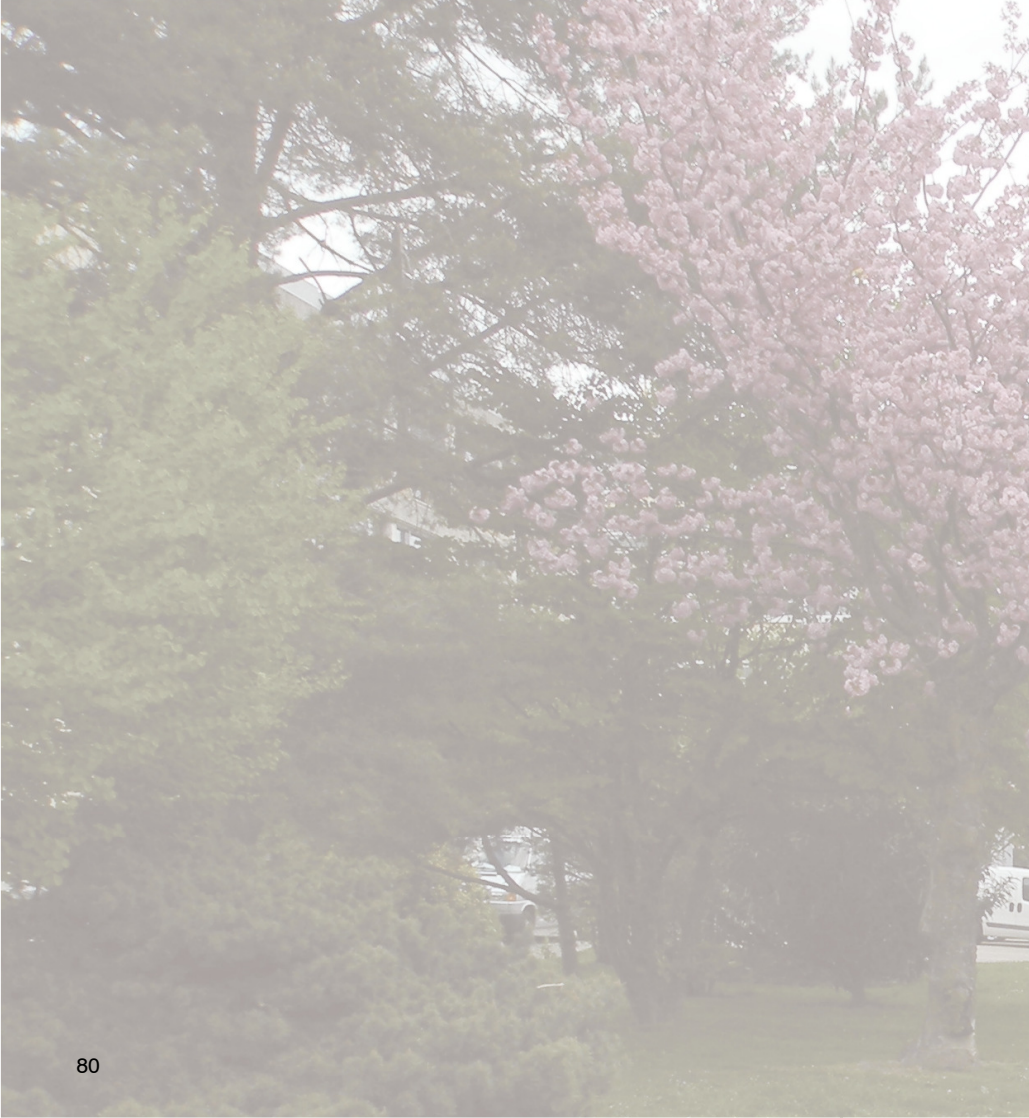
régler le conflit entre les voitures du parking et les chemins pour piétons. **Aujourd'hui, c'est une zone de conflit. Demain, avec la " place du village ", ça risque d'être pire...**

Le passage entre la " place du village " et le centre commercial, il faudra bien l'étudier, il ne faut pas faire d'erreur.

Il faut que les piétons, poussettes, vélos, puissent accéder facilement à la future place, mais sans gêner la circulation.



Le lien entre la future place et le centre commercial, il faudra bien l'aménager. Il va falloir régler le conflit entre les voitures du parking et les chemins pour piétons.



Marche 5, Mardi 12 Avril, 14h00

Accompagnée par :

Pascal AMPHOUX

Estelle LEPINE

MARCHE 5



Marche réalisée avec :
Mme Ivana FAVRE
Habitante de la plaine du Croset



Bien que ce soit une ville, on se connaît !

On va aller dans mon quartier, *au Croset*. Je le connais bien puisque j'y suis depuis que j'ai 25 ans. J'aime beaucoup Ecublens. Malgré le fait que ce soit une ville, de plus de 11'000 habitants, c'est encore assez familial... Parce que les autorités sont proches de nous, et puis, étant ici depuis longtemps, je connais pas mal de monde. Bien que ce soit une ville, on se connaît !

C'est un chemin que je fais très souvent, j'habite vers la forêt. Je vais régulièrement au **centre commercial**, c'est le point vivant de la commune. On y rencontre pas mal de voisins et d'amis, c'est important. **Depuis qu'il existe, c'est un point de réunion à Ecublens.**

En allant à la Migros ou à la Coop, je suis sûre de rencontrer quelqu'un. Je peux y boire un petit café avec des amies.

Très souvent, on s'installe à l'extérieur sur la terrasse, c'est sympa. C'est vrai que ça donne sur le parking, mais on est au soleil quand il fait beau. C'est un bel apport, ce centre pour la commune. **C'est un lieu que d'autres communes n'ont pas.**

Par contre, je ne viens pas souvent dans ce grand parking, je le traverse parfois à pied, lorsque je fais des courses légères, mais je n'ai pas trop l'occasion d'y aller. Par contre, je me parque plus facilement à proximité



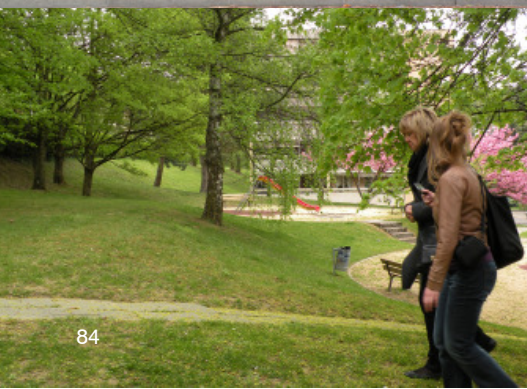


C'est calme, il n'y a pas beaucoup de mouvements. Ce chemin du parc, c'est notre réserve à nous tous.



des commerces quand j'ai des achats lourds. Par exemple, dans celui de la Migros. Il faut reconnaître que nous sommes gâtés au niveau des places de parc.

Avec mes enfants, j'allais souvent me promener sur le **chemin des Crêts** qui offre une belle vue sur la plaine du Croset et les Alpes.



On va prendre à travers le champ : ce n'est pas un chemin, mais en tant que piéton, on peut accéder aux immeubles de derrière assez facilement pour rejoindre le chemin des Vignes.

C'est un chemin que j'utilise assez souvent pour me balader avec mon mari lorsque l'on veut faire un petit tour.

Quand mes enfants étaient petits, je venais régulièrement ici, car c'était un point de rencontre avec les autres mamans. C'est sécurisé, c'est vraiment agréable. Il y a des **places de jeu aménagées**, à l'abri de toute circulation. Mais maintenant, il n'y a plus beaucoup d'enfants, car si les parents sont restés, les enfants ont grandi et sont partis. **Ici, les gens restent dans les appartements, il n'y a pas beaucoup de changement, les loyers sont assez bon marché et les gens se plaisent.**

Au niveau du collège, les enfants sont en sécurité, il y a les petits ici, jusqu'à la 4^{ème}, sauf erreur.



*A cette saison, c'est vraiment beau.
Mais les gens se promènent plus en haut, il y a une superbe vue.*



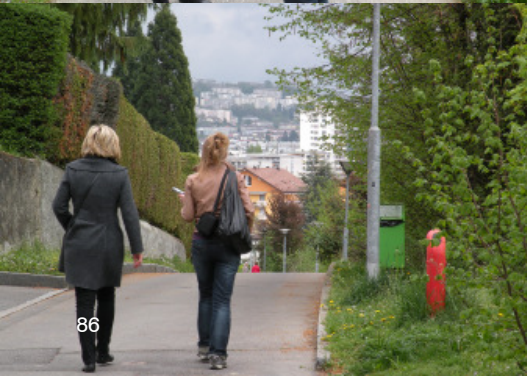
Le Croset pour moi c'est la colline avec le collège et les immeubles sur le coteau.



C'est un lieu calme, sans danger, c'est mieux sécurisé que l'école du Pontet.

Les mamans se regroupaient pour le *Pédibus* pour amener à pied les enfants. En plus, il y a toujours le patrouilleur pour faire traverser.

On va passer par le chemin des "crottes". C'est là où tous les chiens, accompagnés de leurs propriétaires, viennent faire leurs besoins, on s'en aperçoit lorsque l'on a des enfants ! Maintenant, ils ont mis des poubelles et des sacs, les gens sont peut-être un peu plus disciplinés.



En ce qui me concerne, j'**habite "au Croset"**. Et le Croset, c'est le centre commercial et les habitations le long de la pente. De l'autre côté, je dirais plutôt que c'est "le Stand". Le Croset pour moi c'est la colline avec le collège et les immeubles sur le coteau. On dit "la plaine du Croset" mais le Stand est un autre quartier, un peu plus populaire. Le Stand, c'est la pente à droite.

Mais ça reste le chemin où j'aime le moins passer.





Avant, ici il y avait des étangs, un stand de tir... maintenant c'est très construit.



Je ne sais pas pourquoi mais je ne l'aime pas trop. Ce passage n'est pas très convivial. **Sur les terrains**, c'est vrai qu'il y a de la vie, surtout le week-end, avec des manifestations ou des tournois, beaucoup d'événements sont organisés. Mais je n'aime pas la façade de l'usine, il n'y a pas de dégagement. Elle est assez moche. En plus on arrive sur la route.

Mais c'est par ici que j'accède au centre commercial, et je vois ça comme une arrivée.

Nous allons traverser le centre commercial, car c'est ce que je fais habituellement.



Devant la poste, en fin de journée, il y a quelques problèmes car tout le monde veut se parquer là, sans aller forcément à la poste. Solution de facilité notamment pour ceux qui habitent au Croset, ils évitent le grand parking. Certains, s'ils le pouvaient, rentreraient avec leur voiture dans le centre !

Moi, je fais le gros de mes commissions ici, c'est très très pratique. On est bien équipé, c'est varié, on a envie d'y venir. On a du choix avec les commerces, c'est chouette. Pour tout ce qui est usuel, pour la nourriture, l'entretien et le ménage... je viens ici. Pour le reste, les habits, l'informatique... je vais plutôt à Morges. J'aime bien, c'est plus tranquille.

Et voilà la terrasse. Elle donne sur le parking, certes, mais on est dehors. Et l'on peut profiter du soleil l'été, plutôt que de s'enfermer à l'intérieur. **C'est un lieu de rendez-vous important.** C'est le lieu le plus facile pour se retrouver. L'hiver, il y a la Coop à l'intérieur, il fait chaud. L'autre solution pour boire un petit café, c'est l'hôtel du Parc, où nous sommes passés tout à l'heure. Il y a aussi une terrasse, mais c'est moins fréquenté. Si vous venez au centre commercial, l'après-midi, il y a beaucoup de monde, la terrasse est pleine !



On termine par un itinéraire que je ne fais jamais à pied.

Quand je me rends à la **bibliothèque communale**, derrière les tennis, j'y vais en voiture, par flemme... C'est plus rapide. Et il faut dire que depuis chez moi, le chemin pour y accéder n'est vraiment pas très agréable. Je ne le fréquente pas beaucoup car l'environnement bâti et l'important trafic rendent ce chemin désagréable. Bref. Ici, je ne viens jamais à pied, mais en voiture.







C'est uniquement pour me rendre à Lausanne, que je prends les transports publics, mais rarement. Toutefois, je vais à l'arrêt du TSOL à pied. Je suis déjà souvent allée jusqu'à Lausanne à pied, mais là, c'était vraiment pour me balader ! J'essaie de passer là où il y a le moins de circulation, je n'ai plus le chemin en tête, mais je le fait.

C'est vrai que je trouve ces rues moches.

Quand j'étais petite, ici, il y avait déjà la pâte Eclair, ils ont agrandi depuis. Un peu plus loin, il y a Galexis qui amène pas mal de circulation, avec ses camions de livraison. Maintenant, nous arrivons devant le bâtiment où se trouve la bibliothèque et les bureaux

de l'administration, avec le service des bâtiments, service communal qui s'occupe de l'urbanisme, des travaux, etc... Le chemin redevient agréable, car nous sommes de nouveau sur un chemin piétonnier qui nous ramène jusqu'au collège et au centre commercial.

Il est quatre heures, c'est vrai que le quartier recommence à bouger un peu plus que tout à l'heure et le parking à s'animer.





ENJEUX DE PROJET

De l'analyse des paroles recueillies au cours de ces marches successives et des débats qui s'en sont suivis, sont extrapolés dans ce qui suit :

- une série d'enjeux transversaux, récurrents dans les discours, auxquels le projet, dans sa conception générale, devra s'efforcer de répondre, ainsi que ;
- six sous-espaces, qui ont été identifiés comme tels par la plupart des 20 marcheurs et que le projet, dans ses parties singulières, devra réarticuler.

Les premiers constituent des défis à relever (*cf. infra* "Enjeux fonctionnels, sociaux et sensibles"). Les seconds posent souvent des questions plus précises et enracinées dans chaque lieu (*cf. infra* "Enjeux localisés"). Les uns et les autres constitueront les arguments à l'aune desquels pourront être discutées et débattues les propositions de l'avant-projet.



Chemin des Vignes

LE COTEAU ET LA PROMENADE DU CRÊT

CEINTURE ROUTIÈRE

LA PLAINÉ RÉSIDENIELLE

"Le Stand"

"Le Croset"

Chemin du Stand

TRAVERSÉE EST-OUEST

Veilloud
du
Veilloud

"La Pelouse"

Usine NITTING

Rue du Villars

Chemin

Chemin du

"La Tour"

MIGROS

Chemin du Croset

Terrains de sport

Chemin du Parc

Ecole du Croset

Terrain en dur
Skate parc

LE PONTET

COOP

Route du Bois

Avenue du Tir Fédéral

Ecole du Pontet

TRAVERSÉE NORD-SUD

Chemin des Esserts

Route de Crochy

100 m

500 m

Enjeux transversaux

Enjeux fonctionnels

Conçu dans les années 70 sur un plan dédié à la fonctionnalité de la voiture, le quartier du Croset fait l'objet de remarques ou de critiques fonctionnelles qui, révélant des âges, des niveaux de vie et/ou des modes d'habiter différenciés, touchent trois thèmes transversaux principaux.

- **L'accessibilité automobile.** Elle reste perçue comme une des grandes qualités du site. Pour certains, menacée par les encombrements. Pour les autres, à ne pas diminuer tant que l'offre en matières de transports publics et de mobilité douce n'est pas améliorée (accès au M1 sur le Tir Fédéral, création de lignes nouvelles sur la route du Bois, création de postes vélo libre service...). Pour d'autres enfin, à limiter en certains endroits : innombrables sont les remarques portant sur le surdimensionnement de certaines voiries et les problèmes de franchissement piéton (cf. l'anneau central Bois/Croset/Stand) ; innombrables aussi les critiques sur la légitimité du parking Coop et sur les obstacles nouveaux qu'il impose au franchissement piéton.
- **La mobilité douce.** Le principe d'une croix centrale de mobilité douce permettant d'établir des connexions entre des quartiers résidentiels contigus, mais enclavés et inaccessibles en voiture, est compris par tous :
 - liaisons intercommunales, avec les nouveaux développements de Chavannes et la gare de

Renens sur l'axe Est-Ouest, avec Crissier et Saint-Sulpice sur l'axe Nord-Sud (échelle 3-5 km),

- liaisons intra-communales avec Le Motty (contrepoint fonctionnel à renforcer au vu de l'autonomie grandissante du site de l'EPFL).

- **Les espaces problématiques.** Scepticisme sur la possibilité d'une articulation harmonieuse entre la place en construction et le parking déjà réalisé, inquiétude sur le traitement du passage entre la Coop et la Migros, effet de *No man's land* et de flottement des enfants entre la route du Bois et le terrain sec, occupations temporaires par les adolescents des places de jeux vieillissantes, ...

En résultent trois questions et enjeux :

- Comment associer (et non pas substituer) la stratégie de mobilité douce au traitement des voiries automobiles et à l'amélioration de l'accessibilité aux transports publics existants ?
- Comment faire exister, physiquement, socialement et symboliquement, la croix structurante du réseau des mobilités douces ? Et quelles négociations complémentaires initier pour mener à bien une telle continuité ?
- Enfin, comment réamorcer une discussion sur l'amélioration des relations entre les parkings et la nouvelle *Place du Croset* ? Comment initier un projet de "parc des sports et des écoles" réunissant tous les terrains communaux du Pontet entre le poste de police et les terrains de tennis ?

Enjeux sociaux

Les paroles recueillies font ressortir une double évolution : d'une part un vieillissement d'une population résidente implantée depuis l'origine du quartier dans les années 70, d'autre part un tournus annuel d'environ 30% de la population habitante. D'où des sentiments partagés et récurrents, qui témoignent d'une perte relative de relations sociales :

- **entre générations** (conflits d'usage entre jeunes et vieux en certains points du territoire, intolérance grandissante dans les unités d'habitation, manque d'occasion de se rencontrer, inquiétude sur le nouveau bâtiment socioculturel, ...) ;
- **entre origines nationales** (le chiffre de 48 % d'étrangers est répété, la multiplicité des cultures vantée, mais l'absence de valorisation de ce patrimoine multiculturel regretté) ;
- **entre secteurs du quartier** (la partition des régies et des mailles du quartier révèle des différences sociales sensibles entre lesquelles peu de contacts s'établissent, malgré l'ouverture de principe des espaces libres entre les immeubles).

"Intergénéralité", "internationalité" et "intersectorialité" peuvent alors apparaître comme des enjeux par défaut du projet, ce que redit une revendication explicite d'« espaces de rencontre » dont l'évocation couvre trois échelles :

- l'échelle du quartier : comment faire de la *Place du Croset* une véritable place centrale, emblématique

et majeure, qui fasse un contrepoint, non strictement commercial, à la place qu'a recréé le parvis de la Coop ? Comment y introduire la multiplicité des usages nécessaires (parmi les idées évoquées : buvette, glaces, restaurant, piste pétanque, jeu d'échecs, tables de ping-pong, mur de grimpe, affichage, ...) ?

- l'échelle du voisinage : comment réintroduire dans les espaces libres des unités d'habitation, des espaces de sociabilité potentielle autour des places de jeux vieillissantes, dont l'usage a parfois été interdit ? Quels principes de mutation, reconversion ou polarisation proposer entre des usages éventuellement différents (évocations : renouvellement des jeux, équipements pour exercice 3^{ème} âge, plantages, ...) ? Comment réunir les stratégies des différentes régies concernées pour permettre un minimum de lien et de complémentarité dans les traversées du territoire (idée d'une charte, d'une gestion partagée ou d'une fondation entre les régies principales) ? Comment recréer des coins d'intimité dans un espace parfois trop ouvert ?
- l'échelle du cheminement : comment traiter les cheminements piétons/vélos pour assurer un véritable confort aux usagers les plus différents (personnes âgées, jeunes, enfants, habitants et travailleurs, piétons et cyclistes, voire le passage de l'automobile) ? Comment ponctuer régulièrement les cheminements des équipements nécessaires (le banc, l'arbre et le luminaire ?)

Enjeux sensibles

Les déambulations dans le quartier suscitent peu l'émotion, les sensations ou la perception du paysage, à trois exceptions notables qui définissent par défaut autant d'enjeux de projet :

- le rapport au végétal reste peu prégnant à l'exception de "la forêt", évoquée comme la présence d'une vraie nature au cœur de la ville, de l'aménagement récent de la prairie sèche de la Chataneraie à l'événement floral du cerisier du japon : « c'est tout de même magnifique », mais immédiatement pondéré par un « mais ça dure trois jours dans l'année ! » ;
- le rapport au paysage ou à la dynamique des cheminements de la même manière est peu exprimé, à l'exception largement partagée de l'"effet panorama" du chemin des Crêts, de l'"effet de narrativité" au fil de la Sorge, et de l'"effet de rétrécissement" que chacun peut percevoir lorsqu'il emprunte le chemin passant entre Maillefer et le terrain de foot ;
- les sentiments d'insécurité ou de « discomfort » qui s'expriment par : le prétexte du désagrément de certains cheminements pour prendre la voiture sur des distances courtes, l'insécurité latente des bords de route ou du bord de la rivière, les places de jeux désuètes ou les aménagements vieillissants.

D'où trois types d'enjeux pour le projet :

- Comment donner une identité végétale à l'ensemble du quartier (face à une faible lisibilité des unités végétales, à l'exception d'un ou deux alignements bien

localisés) ? Dans l'espace et dans le temps (chaîne florale et arbustive) ?

- Comment accroître la lisibilité et la narrativité des cheminements (structure végétale, matérialisation des sols, signatures végétales) ?
- Quelles modalités de traitement des limites proposer (reconquête des rives ou des bords de route, traitement des limites public / privé) ?

Enjeux localisés

Sur la base des témoignages recueillis, la géographie du Crosset peut être décrite comme une composition de trois *lignes* et de trois *surfaces principales*. Les lignes, ce sont deux traversées territoriales majeures et une ceinture routière, qui délimitent respectivement les grandes mailles et la partie centrale du quartier. Les surfaces, ce sont "le Pontet", "le Coteau et la Promenade des Crêts" et "la Plaine résidentielle". En résultent six lieux qui font l'objet d'attentions singulières, sur lesquels les représentations peuvent converger ou diverger, et sur lesquels le projet devra donc se positionner.

Les paragraphes qui suivent sont une description synthétique des 6 sous-espaces ainsi identifiés par le collectif des marcheurs, dont on trouvera une cartographie dans le document joint (*cf. carte précédente*). Rédigée à partir des arguments énoncés lors des parcours et des débats qui ont suivi, chaque description s'achève sur une question spécifique, adressée aux concepteurs.

La ceinture routière

Le « centre » du Croset, indéniablement associé aux deux centres commerciaux (qui pour les habitants les plus anciens, ont remplacé l'ancien centre du Motty) et au magasin *Toys'rus* (qui lui a donné une valeur de centre régional) est en quelque sorte délimité par une ceinture routière formée par le chemin du Stand, le chemin du Croset, la route du Bois et le chemin de Veilloud. Cette ceinture est perçue par tous comme un aménagement presque exclusivement dédié à la circulation automobile : il est malaisé, voire dangereux, de la longer ou de la traverser à pied. Le **chemin du Stand** paraît excessivement large, le trottoir ouest est dangereux (coupé par les sorties de garages privés) et étroit (ne permettant pas le croisement de deux adultes accompagnant un enfant) ; et la traversée sur un passage piéton n'y est pas plus aisée (mauvaise visibilité due au stationnement latéral des voitures et des camionnettes). De même, la **route du Bois** est source de sentiments d'insécurité : vitesse soutenue des véhicules, traversées également problématiques, dépose des écoliers sur le trottoir opposé à l'école, interdiction de jouer au ballon dans le préau, limites floues au niveau du terrain en dur et du *skate park* ; inversement, c'est plutôt du point de vue des automobilistes que le **chemin du Croset** présente des défauts (inadéquation entre les activités et les services, sorties des parkings Migros et Coop, modalités de stationnement devant la poste).

Question. Quelle identité donner à cette ceinture mal perçue ? Comment y recréer une interaction plus vivante entre les mobilités, des cheminements multimodaux et une lisibilité paysagère ?

La traversée Nord-sud (Crissier – Saint-Sulpice)

Identifiée par beaucoup comme une vraie chance pour le quartier du Croset, qui se trouve être une étape centrale sur un chemin menant de Crissier jusqu'au lac et à Saint-Sulpice, cette traversée nord-sud revêt à l'échelle du quartier une valeur sociale et paysagère importante. Ses qualités de promenade sont très communément reconnues : aménagements des pieds d'immeubles en parc ouvert dans la séquence sud (entre le chemin de Veilloud et la croisée centrale), évocation de l'ancienne « forêt », aujourd'hui sacrifiée mais dont les riverains espèrent la renaissance dans la partie centrale, effet d'échappée du chemin qui se glisse entre le stade et l'usine Maillefer. Mais l'**absence de bancs** ou d'aménagements minimaux qui accompagnent la balade est partout dénoncée et la **requalification du tronçon central** vivement attendue : l'aménagement actuel des sorties de parking et de la station d'essence exclut le piéton, au point que sa seule alternative est de passer par le centre commercial, c'est-à-dire de quitter l'espace public pour emprunter un espace privé. Cela est perçu comme scandaleux, avec un sentiment qui, au delà de la simple critique de l'aménagement, se fait entendre comme une revendication morale. « Il n'est pas normal de faire passer les enfants par le centre commercial », lorsqu'il doivent aller du centre sportif à leur lieu d'habitation.

Question. Comment requalifier la séquence centrale du cheminement ? Comment reconquérir le droit de passage et le plaisir de cheminer en ce lieu où s'articulent les échelles spatio-temporelles les plus diverses ?

Traversée Est-ouest (Renens - Les Crêts)

C'est par cette traversée transversale, dont la valeur dominante est cette fois plus fonctionnelle que symbolique, que les habitants d'Ecublens accèdent à la station du M1, et donc à Lausanne et à toute l'agglomération. Les séquences de ce cheminement sont clairement identifiées et plutôt bien connotées : le Coteau et sa pelouse ouverte, le parking latéral sur le pignon de la Migros, le parking central de la Coop, le parc scolaire du Pontet, puis l'au-delà vers les nouveaux ensembles de logements qui vont être construits de l'autre côté du Tir Fédéral. Mais deux lieux précis focalisent une attention plus critique :

- la **séquence centrale**, actuellement encombrée par le chantier, sur laquelle on regrette le cordon boisé que d'aucuns appellent « notre forêt » - et l'on s'inquiète de la relation conflictuelle que la reconstitution du cheminement piéton devra gérer avec les espaces nouveaux du parking de la COOP ;
- l'**espace en baïonnette** qui, contournant la piscine, rend conflictuel le transit des piétons et des vélos.

Question. Comment donner une identité forte à cette traversée tout en enrichissant l'identité propre à chaque séquence ? Comment en assurer la continuité (3 franchissements routiers) tout en améliorant la situation du Parking Coop et du contournement de la piscine ?

Le Pontet

Le territoire du Pontet est aujourd'hui en profonde mutation : plusieurs services culturels et lieux de rencontre doivent être déplacés vers le centre en construction, tandis que nombre d'espaces productifs qui caractérisaient ce quartier seront à terme désaffectés. D'un côté, les habitants soulignent explicitement ou implicitement que ce territoire intermédiaire constitue une bande de protection par rapport aux nuisances de l'avenue du Tir Fédéral. C'est un **espace tampon**, qui a ses qualités propres (*cf. la Sorge*) et qui maintient en quelque sorte à distance le bruit, la visibilité ou l'insécurité des infrastructures lourdes de mobilité auxquelles il relie par ailleurs le quartier. De l'autre côté à l'inverse, ils font ressortir la nécessité de repenser le rapport insatisfaisant, insécure ou impraticable du quartier du Pontet à la route du Bois (portion Est de la ceinture routière). L'idée d'un **parc des sports**, venant enrichir et mieux structurer les équipements épars que constituent le *skate park*, le terrain de foot, les places de parc ou les jeux d'enfants, est émise et discutée.

Question. Quel réseau de cheminements internes proposer pour à la fois préserver le caractère tampon de cette frange territoriale et alimenter la valeur fonctionnelle et symbolique d'un parc public des sports d'Ecublens ?

Le Coteau et la promenade des Crêts

Sur la traversée Est-ouest, la poursuite du cheminement jusqu'au **chemin des Crêts**, promenade panoramique qui fait la fierté de tous les habitants et de toutes les générations, existe bel et bien, mais le passage reste peu lisible. Si les connaisseurs disent que c'est ce caractère secret qui fait tout le charme de ce passage inédit entre les immeubles, tous s'accordent pour considérer que le coteau n'est pas assez accessible, que des liaisons physiques entre le haut et le bas devraient être multipliées, ou que certaines clôtures de jardins d'immeubles collectifs devraient être levées. La limite routière que constitue aujourd'hui le **chemin du Stand** (barreau ouest de la ceinture) devrait être retournée en un espace linéaire de liaison entre deux topologies et deux modes d'habiter : le coteau, où la propriété, dominante, sous-entend une population résidente stable et la plaine, où les ensembles locatifs génèrent une mobilité résidentielle beaucoup plus forte.

Question. Comment articuler le projet de réaménagement du chemin du Stand avec l'ouverture de chemins nouveaux, permettant à tout habitant de la Plaine de relier plus directement les lieux de promenade que constituent le chemin des Crêts ou le chemin des Vignes ?

La plaine résidentielle

A l'inverse du coteau, souvent clôturé, la plaine résidentielle est appréciée pour sa porosité : au sol la vue est toujours dégagée, et la traversée est pratiquement possible dans toutes les directions. Mais ces qualités pourraient encore être améliorées et accentuées, de manière différentielle mais complémentaire, selon les habitats. L'aire de pertinence d'un immeuble (qui est aussi l'aire de pertinence des plaintes énoncées par certains ou des soins prodigués par les autres) fait alterner les surfaces en dur des parkings ou des équipements de jeu, et les surfaces en pleine terre de la pelouse ou des grands arbres solitaires. Mais le vieillissement des équipements et l'évolution des usages, des tranches d'âges, des origines nationales et des besoins révèlent aujourd'hui l'uniformité des aménagements de l'époque sur chaque immeuble. L'évolution des pratiques sociales (centrées désormais sur les communautés nationales plus que sur les communautés d'immeuble) ainsi que le besoin de jeux ou d'équipements pour des classes d'âge différentes font plaider pour un traitement et un usage de plus en plus communs et unitaires de la plaine. L'hypothèse d'une coordination des régies d'immeubles a explicitement émergé.

Question. Comment suggérer des orientations paysagères d'aménagement ou d'équipement qui sous-entendent une expérience de mutualisation et de négociation de programmes complémentaires entre propriétaires ou entre gestionnaires d'immeubles ? Comment infléchir un "droit d'usage", comme on dit un "droit de passage" ?



COMMUNE D'ÉCUBLENS

Office de l'urbanisme et des constructions

Mandat d'étude "une démarche citoyenne pour la requalification des cheminements et espaces publics du Croset"

Placé sous la responsabilité de F. Massy, conseiller municipal, et C. Besson, chef de l'urbanisme et de la mobilité.

Dirigé par **Pascal Amphoux**, architecte géographe, *CONTREPOINT, Projet urbains*, Lausanne avec la complicité de **Elena Cogato Lanza**, architecte, Maître d'Enseignement et de Recherche à l'EPFL (Laboratoire de la Construction et Conservation).

Ce travail a été effectué dans le cadre de l'étude d'avant-projet de « La croisée des chemins » menée par l'équipe AL30/Hüsler&associés/Contrepoint. Il s'inscrit dans une suite de travaux menés en association avec le collectif *BazarUrbain*, Grenoble. Voir dans la même série : *La place de la République en marches* (Ville de Paris, 2009), *Les Grand-Places en marches* (Commune de Fribourg, 2010).

Il a bénéficié de la collaboration de **Estelle Lépine**, architecte et assistante doctorante à l'EPFL (Laboratoire de la Construction et Conservation), assistée de **Hélène Gallezot**, géographe et paysagiste, doctorante à la Fondation Braillard Architectes, Genève.

CONTREPOINT, *Projets urbains*

« Simultanément et indépendamment, mais comme une sorte d'accompagnement », *Contrepoint* développe depuis le début des années 90 un ensemble de méthodes d'observation, d'expression et de conception privilégiant une approche sensible et interdisciplinaire du territoire. Face à la carence conceptuelle ou au formalisme dogmatique de certaines tendances de l'urbanisme contemporain, ce bureau s'est progressivement spécialisé, au gré d'associations successives avec les partenaires les plus divers de la maîtrise d'œuvre ou de la maîtrise d'ouvrage, dans la conceptualisation du projet architectural ou urbain. Il vise en particulier à inventer de nouveaux passages entre la théorie et la pratique, le programme et le projet, la forme et l'usage.

Contact : pascal.amphoux@sunrise.ch

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont collaboré à leur organisation, tout particulièrement

Cyril BESSON

ainsi que toutes celles qui ont participé aux marches individuelles ou collectives

Jean-Daniel ALLEMAND
Jacques BERTOLIATTI
Giuseppe BIANCANIELLO
Daniel BINGGELI
Géraldine BINGGELI
Christophe CARTIER
Franscesco CASABIANCA
Ivana FAVRE
Aitor IBARROLA
José JORGE
Christina JORGE
Carlos JULIO AUGUSTO
Rosa JULIO AUGUSTO
Christian LUTHI
Christian MAEDER
Claude MASSON
François MASSY
Patrick PELISSIER
Maïté PÉREZ CHEVALLAZ
Sylvie PITTET BLANCHETTE
Daniel SAGE
Thomas SCHAEREM
Pascal SUPPA
Thierry WENGER

